udimag #48

Magazine de prospective de l'Udimec et son réseau

THÉMA > 5/8

Compétences, quand on cherche, on trouve ?



JOURNÉES PORTES OUVERTES DU PÔLE FORMATION

MARS / SAMEDI 3 - MERCREDI 28 - VENDREDI 30 - SAMEDI 31
AVRIL / SAMEDI 21

- CAP, BAC PRO, BTS, LICENCE PRO*, INGÉNIEUR*
- QUALIFICATION PROFESSIONNELLE (CQPM)
- 3e PRO, 2de PRO















UIMM
PÔLE FORMATION
Isère
LA FABRIQUE DE L’AVENIR

À **BEAUREPAIRE**
(INTERNAT)
45 PLACE ÉTIENNE-DOLET
TÉL. 04 74 79 07 90

À **MOIRANS**
(CENTR’ALP - PROCHE GARE)
83 RUE DE CHATAGNON
TÉL. 04 76 35 85 00

formation-industries-isere.fr

*En partenariat
WWW.adhcom.fr - 9552 - 12.2017 - Photos : UIMM / Agence IMAGISTA / Aurélien Audy
Ne pas jeter sur la voie publique

SOMMAIRE



5/8
THÉMA

Compétences, quand on cherche on trouve ?

L'Udimec soutient et relaie les initiatives qui favorisent l'emploi dans l'industrie.



9
REPÈRES

La pénurie de collaborateurs, ça se soigne !

Un nouveau programme coordonné par l'Udimec.



10/11
CHICHE

Connectons nos compétences

Le Campus numérique in the Alps a vu le jour en 2016.

12/13
ENJEU

Entrez dans l'usine du futur

Le Pôle formation Isère s'équipe.



14/15
PORTRAIT D'ADHÉRENT

"Un robot en appelle un autre !"

La robotisation, une stratégie de développement addictive...

16/17
UDINEWS

Ça s'est passé chez nous !

18/19
ADHÉNEWS

Ça s'est passé chez vous !

www.udimec.fr

Udimag, magazine de prospective de l'Udimec et son réseau, n° 48 de février 2018. Directeur de la publication : Thierry Uring. **Rédactrice en chef :** Stéphanie Duchemin. **Comité de rédaction :** Franck Bendriss, Louisette Burgio, Christophe Depechot, Olivier Goy, Sidonie Kohler, François-Louis Lardenois, Béatrice Marionnet, Caroline Vial. **Ont participé à ce numéro :** Renaud Cornu-Emieux, Vincent Courtial, Ralf Gathmann, Sophie Genevois, Christophe Passinge, Laurent Ponthieu, Jean-Luc Vallejo, Hervé Valliet. **Photographies :** Adncom, Christian Pedrotti, Udimec. **Illustrations :** Cled'12. **Conception, rédaction, réalisation :** Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr. Imprimé sur Novatech, papier écologique.

BILLET

LA CONFIANCE EST NOTRE PLUS GRAND PRIVILÈGE

Soixante-dix années consécutives de paix sur le vieux continent, c'est le signe que la Déclaration universelle des droits de l'Homme était garante de la démocratie et d'un développement profitable à tous. Comment, alors, ces dernières années, l'Europe ouverte aux migrants lorsque ceux-ci participaient à sa reconstruction économique, devrait-elle devenir une forteresse qui se ferme aux réfugiés qui fuient les guerres, les dictatures, les génocides ? Pourquoi, aujourd'hui, entretient-elle cette peur de la différence ?

Face à ces réalités, retrouver les valeurs fondatrices de l'Europe contemporaine est le grand défi que nous devons tous relever, entrepreneurs, démocrates, défenseurs des droits humains. La diversité est un enrichissement pour qui sait l'accepter. L'entreprise industrielle est une terre fertile à l'expression des différences et à l'intégration de tous. Le privilège de l'un est de donner sa chance à l'autre.

Exigeons de nos élus locaux et nationaux qu'ils accompagnent ce privilège en valorisant nos métiers, en plaçant leur confiance en nos entreprises. Pour que le respect de la différence redevienne le fondement de notre prospérité.



Thierry Uring
Délégué général

THÉMA



En France, où plus de 3,5 millions de personnes recherchent un emploi, l'attractivité des métiers industriels est déficitaire depuis toujours. Un paradoxe entretenu par les politiques, les médias, les filières générales d'enseignement, l'environnement familial…

Les entreprises industrielles doivent créer par elles-mêmes, ou en recourant à des dispositifs d'accompagnement, les conditions favorables pour satisfaire leurs besoins en compétences, encourager l'épanouissement de leurs salariés, sécuriser leurs emplois.

Des besoins entendus et des initiatives soutenues par l'Udimec, et à découvrir dans ces pages.



Compétences quand on cherche, on trouve ?



Donner sa chance à chacun

Dans un contexte économique qu'il juge plutôt sclérosant, Vincent Courtial nourrit son entreprise de l'énergie de ses collaborateurs… Une énergie qui naît de la discipline et de la confiance.

Vincent Courtial dirige Brochexpress depuis la création de l'entreprise en 1992. Le concepteur et fabricant de broches et électrobroches dispose d'un atelier de 1 600 m² à Beaurepaire et d'un bureau à Lausanne. Il est en train d'acquérir une société à Valence en vue de renforcer une nouvelle activité de fabrication de bancs d'essais pour l'automobile, l'aéronautique… Activité qui lui a valu + 35 % de croissance en un an.

« Forts de notre savoir-faire très spécifique, nous formons nos propres opérateurs… et bien d'autres ! », confie le dirigeant. En vingt-cinq ans, près de cinquante jeunes ont été accueillis en apprentissage chez Brochexpress, avec un taux de réussite de 100 %. *« Et comme nous internalisons le maximum de tâches, nos vingt collaborateurs occupent des postes à forte valeur ajoutée, auxquels ils sont attachés. »*

> *"Lorsque j'étais salarié, l'autonomie était ce qui me manquait le plus."*

Une stratégie "donnant-gagnant"

Peu d'échecs, peu de turn-over… Au-delà d'être une entreprise attractive, Brochexpress s'apparente un peu à une "école de la vie" où tout est pensé pour l'épanouissement des salariés. À commencer par les conditions de travail, ajustées dans les moindres détails : atelier entièrement climatisé, locaux et réfectoires propres et confortables, sol antibruit, etc.

La contrepartie, c'est le respect d'une grande discipline, aussi bien dans les pratiques professionnelles que dans les comportements (contrôle du port des EPI, interdiction de fumer…). Vincent Courtial est perçu comme un patron "dur mais juste". *« Je reporte l'exigence des clients sur les salariés. Les clients sont attentifs à la qualité, au service, aux délais ; ils sont également réceptifs à une entreprise de bonne tenue. »*

Surtout, il adopte un mode de management où tout le monde est responsable. *« Moins il y a de chefs, moins il y a de rivalités !* plaisante le dirigeant. *Nos locaux sont ouverts, mon bureau est au cœur de l'atelier. Chacun se voit, gère son planning ; je supervise, je valide si nécessaire. Lorsque j'étais salarié, l'autonomie était ce qui me manquait le plus. Aujourd'hui, je l'encourage en donnant sa chance à chacun ! ».*

Comme tout chef d'entreprise industrielle, il n'échappe ni à la lourdeur administrative, ni à la pénurie de collaborateurs, ni à la dévalorisation des métiers manuels, ni à la solitude du dirigeant… Dernièrement, faute de candidats en local, il a prospecté jusqu'en Tunisie pour trouver un tourneur. *« En France, on ne fait pas grand-chose pour accompagner les entreprises,* confirme Vincent Courtial. *Dans ce contexte externe défavorable, je m'efforce de déployer tous les moyens en interne pour dynamiser la mienne ! »* ■

Spontanéité, goût pour l'innovation, stimulation créative, sens du collectif… Voilà qui résume en quelques mots l'esprit "start-up". Chez ISKN, tous ces ingrédients sont réunis et la recette fonctionne ! L'attractivité est maximale tant côté clients que côté salariés…



Créative, puis attractive

Grâce à son concept innovant, une ardoise numérique intelligente destinée aux arts graphiques, la start-up française ISKN créée en février 2014 a conquis le marché international. Et elle ne compte pas s'arrêter là.
Mais quand on voit grand, on peut vite se sentir à l'étroit. ISKN s'est dotée de nouveaux locaux à Saint-Martin-d'Hères pour accueillir ses dix-huit nouveaux salariés en 2017, venus doubler l'effectif. Deux plateaux de 700 m², c'est un minimum pour distiller l'énergie d'une équipe amenée à se renforcer, une équipe culturellement diversifiée mais soudée par des valeurs communes.
« Nos collaborateurs sont attendus sur leur capacité à privilégier l'audace collective », confie Jean-Luc Vallejo, cofondateur et CEO d'ISKN.

> *"Nos collaborateurs attendent un véritable standing de travail."*



Les trois associés ont pris le parti d'une communication "sans filtre" à l'attention de salariés ainsi plus impliqués, plus responsables, capables de prendre des décisions en toute transparence. *« Nous privilégions le management projet et de proximité ; chacun est conscient de ce qu'il a à faire, avec la liberté de solliciter ou non ses collaborateurs. »* Jeune pousse, ISKN a déjà intégré des outils de communication interne d'une grande, avec deux séminaires par an, complétés par un team building en milieu d'année.

Une "standing innovation"

« Les attentes sociétales ont changé, analyse Jean-Luc Vallejo. *Aujourd'hui, dans le domaine professionnel, si les prétentions salariales restent un critère déterminant, on recherche aussi et surtout un confort de travail. D'abord un confort matériel, de l'espace, des machines performantes, des avantages sociaux… ; mais aussi un confort intellectuel qui passe par la confiance et la responsabilisation. C'est une tendance qui se vérifie entre autres avec des publics diplômés. Recrutés à bac+5 ou bac+8, nos collaborateurs attendent un véritable standing de travail ! »*
Un standing qu'ISKN s'attache à maintenir au quotidien en stimulant l'innovation et l'initiative. On ne peut pas concevoir des ardoises numériques sans capitaliser sur la créativité humaine… ■

THÉMA

Prêts pour un nouveau départ



Plusieurs entreprises industrielles iséroises ont déjà recouru au Cared[1] pour subvenir à leurs besoins en compétences. Un dispositif prometteur qui, comme chez Paturle Aciers, répond aux attentes des salariés et des employeurs.

À Saint-Laurent-du-Pont, au cœur de la Chartreuse, Paturle Aciers façonne des feuillards de métal avec un savoir-faire spécifique dont seule l'entreprise peut transmettre les secrets à ses opérateurs ; des opérateurs expérimentés, dont certains s'apprêtent à prendre leur retraite.

> *"Nous avons l'engagement de les conduire jusqu'au bout de leur formation".*

Afin d'anticiper ces départs, Sophie Genevois, responsable RH, a lancé une campagne de recrutement, entre autres pour des postes de trempeurs et de lamineurs. *« Mais le déficit d'image du secteur industriel, conjugué à notre localisation géographique plutôt éloignée des grandes zones d'habitation »,* a rendu la tâche difficile.

Investir dans l'humain

« J'ai alors entendu parler du dispositif Cared, mis en place dans une entreprise confrontée aux mêmes problématiques que nous. J'ai été convaincue par le processus de sélection des candidats, encadré par le Pôle formation Isère, Pôle Emploi et la Maison de l'emploi des Pays voironnais, qui valorise les habiletés plus que les compétences ou l'expérience, et permet de mesurer le degré d'implication. » Réunions d'information, tests, visite préalable de l'usine, multiples entretiens… Dix femmes et hommes motivés, tous en recherche d'emploi, ont été admis en CQPM Conducteur de systèmes de production automatisée. *« Nous avons l'engagement de les conduire jusqu'au bout de leur formation, puis nous les embaucherons en CDI,* poursuit Sophie Genevois. *Chez Paturle, il faut un an et demi à deux ans pour qu'un opérateur de production soit autonome sur sa ligne ; notre choix s'est porté vers des personnes en recherche de stabilité professionnelle, et témoignant d'un excellent savoir-être, notamment sur les questions de sécurité. »* Le groupe a commencé par trois semaines de cours théoriques au Pôle formation Isère puis rejoindra l'entreprise une semaine sur deux pour une durée de six mois.

Le Cared se veut un dispositif de formation à l'écoute des attentes des futurs salariés comme celles des employeurs. Côté employeurs, c'est une démarche d'ouverture vers des profils atypiques, qui gomme certaines incohérences du marché de l'emploi. *« C'est un investissement humain (les coûts de formation sont cofinancés en intégralité par l'Adefim et la région) avec d'importantes retombées pour l'entreprise en termes de notoriété et d'attractivité »,* conclut Sophie Genevois.



Et pour le collaborateur en formation, c'est une expérience collective qui permet d'obtenir une certification reconnue par la branche de la métallurgie, d'apprendre un métier, tout en confrontant ses attentes aux réalités du monde industriel. ■

Un recrutement **sur mesure**

Pour faire face à une croissance soutenue et satisfaire des exigences de postes de plus en plus fortes, la société Ferro Bulloni (Chimilin), spécialisée dans les systèmes de clôtures a fait appel au Pôle formation Isère pour accompagner sa campagne de recrutement. Un Cared[1] et une Poec[2] ont été mis en place, financés par la région, Pôle emploi et l'Adefim et également soutenus par la mission locale Isère. Une formation de 800 heures a donc débuté mi-janvier visant à former des conducteurs de ligne de production.

1) Contrat d'aide et de retour à l'emploi durable.
2) Préparation opérationnelle à l'emploi collective.

REPÈRES

La pénurie de collaborateurs, ça se soigne !



De nombreuses entreprises industrielles de la région Auvergne-Rhône-Alpes s'inquiètent de la difficulté à satisfaire leurs besoins en compétences. En 2018, elles pourront bénéficier d'un nouveau programme coordonné par l'Udimec. Présentation par Thierry Uring, délégué général.

Les métiers industriels ont changé, sauf dans les mentalités…

Thierry Uring : En effet. Quels que soient les postes, en tension ou pas, l'industrie ne semble pas attirer les demandeurs d'emploi, jeunes ou moins jeunes. Pourtant la réalité des métiers industriels n'a plus rien à voir avec celle décrite par Zola ! L'Industrie 4.0, dont tout le monde parle, c'est un ensemble de techniques, de compétences, de savoir-faire, qui donnent plus de responsabilités à l'humain tout en le déchargeant des manipulations contraignantes pour le corps. C'est le monde des robots, des outils intelligents, des ateliers numériques qui transforment de plus en plus vite les ateliers industriels.

L'Udimec s'apprête à proposer une solution à ses adhérents ?

T.U. : En 2018, un chantier prioritaire de l'Udimec sera de construire un programme visant à créer des passerelles entre les demandeurs d'emploi et les besoins des entreprises industrielles. Sa finalité est d'aider les uns à s'adapter aux autres.

Quelles en sont les étapes ?

T.U. : Première étape, l'Udimec a mené une enquête auprès de ses adhérents afin de recueillir des informations sur les besoins réels en recrutement des entreprises à court, moyen et long termes. Ces informations sont en cours de traitement dans le but d'identifier plus précisément les actions à mettre en œuvre.

Dans un second temps, un groupement d'employeurs sera créé, qui aura pour mission de recruter des demandeurs d'emploi ou des salariés en mobilité, d'étudier leurs compétences, leurs savoir-faire, leurs souhaits… et de les orienter soit vers un poste disponible, soit vers une formation courte en vue d'intégrer un poste identifié.
Enfin, le groupement d'employeurs gérera la mise à disposition et le partage des candidats avec les entreprises industrielles qui ont des postes à pourvoir correspondants.

Un projet collectif, en somme…

T.U. : Tout à fait. L'Udimec se propose de coordonner le programme et, si besoin, de trouver les financements nécessaires. Mais le projet ne pourra aboutir sans l'implication active des entreprises (adhérentes ou pas), des divers organismes de recherche d'emploi (Pôle emploi, les missions locales, les cabinets de reclassement…) et des centres de formation de la région. Nous avons tous le même "double objectif" : accompagner les demandeurs d'emploi dans leur recherche d'un travail pérenne, et aider les entreprises industrielles à pourvoir leurs compétences… Une étape essentielle pour qu'elles continuent à grandir ! ■

Les chiffres de l'emploi en Isère

- Avec **1 248 employeurs,**
- la branche métallurgie emploie **47 313 salariés,**
- dont **29 % de femmes,**
- et **13 % de moins de 30 ans.**
- **5 631 postes** seront à pourvoir en 2018,
- dont seulement **32 % d'offres publiées.**
- **Les métiers les plus en tension :** conduite d'équipement d'usinage, câblage électrique et électromécanique, management ingénierie de production, maintenance mécanique industrielle.

CHICHE



Connectons nos compétences

Alimenter un vivier de compétences en adéquation avec les besoins des entreprises est une étape indispensable au développement de l'économie locale, et notamment du secteur industriel.
C'est en ce sens que l'Udimec salue des initiatives comme le Campus numérique in the Alps, qui a vu le jour en 2016.

Initiée en 2013 par le ministère délégué à l'Économie numérique et déclinée sur treize métropoles labellisées, la French Tech soutient les entreprises et start-ups innovantes et motrices dans le secteur du numérique.

Une formation "made in the Alps"

La French Tech in the Alps, qui draine tout le sillon alpin de Valence à Annecy, est reconnue pour être l'une des plus dynamiques. En 2015-2016, elle a identifié auprès de ses coopérateurs un vif besoin en compétences informatiques qui a donné lieu à la création d'un "campus numérique", visant à former des développeurs.
Émanation de la French Tech in the Alps, en partenariat avec le Conservatoire national des arts et métiers, sa création a été orchestrée par Ralf Gathmann, dirigeant de Corys et soutenue par la région, les Opca, Pôle emploi, mais aussi HP Inc et Hewlett-Packard Enterprise pour le matériel.



La première promotion, lancée à Grenoble en 2016, achèvera en avril 2018 un cursus de dix-huit mois, dont douze passés en alternance dans une trentaine d'entreprises locales. *« Nous venons d'ouvrir deux autres sessions à Valence et Annecy, et accueillerons dès l'automne notre deuxième promotion grenobloise,* relate Renaud Cornu-Emieux, directeur pédagogique du campus. *Nos candidats sont des demandeurs d'emploi à bon potentiel en termes de savoir-être et de motivation. Nous leur offrons l'opportunité d'un diplôme, assorti d'une forte probabilité d'emploi et d'un encadrement tout au long de la formation (aide à la rédaction de CV, à la conduite d'entretien…). »*

Dynamiser nos forces vitales

La French Tech, qui partage des valeurs communes avec l'Udimec, c'est aussi la recherche de solutions pour d'autres attentes exprimées par les entreprises, notamment la mise en place de nouveaux business models, plus flexibles, avec des hommes et des femmes mieux connectés. *« Notre stratégie, c'est le développement d'outils mutualisés qui permettent aux entreprises locales d'accélérer leur croissance et de rayonner à l'international. Nous misons sur la puissance des valeurs coopératives et sur l'implication des personnes physiques qui représentent nos entreprises. »*

> *"Nous misons sur la puissance des valeurs coopératives."*

Une entreprise privée de compétences humaines, c'est un organisme privé de son énergie vitale… L'Udimec est convaincue que des initiatives comme le Campus numérique in the Alps sont indispensables pour réalimenter les forces vives de l'innovation en créant des passerelles entre ceux qui cherchent des emplois et ceux qui les créent. ■



ENJEU



Entrez dans l'usine du futur



L'engagement du Pôle formation Isère en faveur de l'industrie 4.0 entre dans une nouvelle phase. Le site de formation de Moirans vient de s'équiper de lignes de production 100 % automatisées et connectées.

Dans son grand espace vitré, la toute nouvelle CP Factory (usine cyber-physique), assistée par des cobots et robots de circulation, attire l'œil des usagers du Pôle formation. Élèves, étudiants, apprentis, apprenants de la formation continue… Tous seront amenés à manipuler ces outils quels que soient leur secteur et leur filière d'apprentissage. « *L'usine du futur nous ouvre la possibilité de travailler en mode projet dans le cadre de nos enseignements, comme en entreprise,* commente Christophe Passinge, chef de projet industrie 4.0. *Au-delà des apports techniques, elle permet d'aborder des problématiques plus larges comme le pilotage de flux, le fonctionnement d'un MES[1] ou encore la logistique automatisée.* »

> *"L'usine du futur nous ouvre la possibilité de travailler en mode projet."*

Le Pôle formation est désormais doté d'un environnement numérique couvrant toutes les thématiques de l'industrie 4.0 : traitement des big data, efficacité énergétique, personnalisation de masse… Le centre ouvrira en mars son premier atelier d'échanges destiné aux entreprises industrielles souhaitant se familiariser avec l'environnement 4.0, en vue, pourquoi pas, d'investir à leur tour. Attention, même les plus hésitantes pourraient être convaincues ! D'autres ateliers suivront sur diverses thématiques : robotique et cobotique, fabrication additive, outils de simulation… ■

Contact : Christophe Passinge, Pôle formation Isère
Tél. 04 76 35 85 00
E-mail : christophe.passinge@formation-industries-isere.fr



Automatisées et connectées

L'usine du futur comprend deux lignes automatisées, pilotées par un environnement MES[1] (gestion des stocks et des approvisionnements, création et hiérarchisation des ordres de fabrication…). L'une des deux lignes est équipée d'une zone d'assemblage manuel assistée par un cobot (robot collaboratif avec l'homme). L'ensemble intègre également une zone de désassemblage et une machine de contrôle 3D (qualité), ainsi qu'un espace de coworking entièrement modulable selon les besoins de la formation ou de l'atelier.

1) Manufacturing Execution System (gestion informatique des processus industriels).

PORTRAIT D'ADHÉRENT

"Un robot en appelle un autre !"



Pour Hervé Valliet, dirigeant de Sori, se convertir à l'industrie 4.0 est une stratégie de développement incontournable, efficace… et addictive !

Depuis 1973, Sori conçoit et fabrique des mobiliers et coffrets de rangement d'outillages. En 1986, Hervé Valliet succède à son père à la tête de l'entreprise et en réécrit la stratégie. Il porte un regard plus aiguisé sur les besoins et contraintes techniques des clients, mais également sur le design de certaines gammes de produits. Surtout, il cherche à réduire les coûts de fabrication en internalisant au maximum (bureau d'études intégré…) et en rationalisant le procédé de fabrication.

Une croissance à deux chiffres : 4.0

Il y a trois ans, l'entreprise – 40 personnes – s'équipe d'un système d'information digne des plus grandes, permettant le pilotage de toutes les machines par informatique et à distance. Poinçonnage, découpe laser, panneautage… Ces opérations passent par une étape préalable et sécurisée de teaching (simulation + tests en cabine). Entièrement robotisée, la production est ensuite assistée par le système qui informe l'équipe opérationnelle sur le déroulement du planning, les pannes éventuelles… « *Nous travaillons actuellement sur la domotique et l'empreinte énergétique de notre process,* complète le dirigeant. *Nous avons déjà diminué nos consommations d'un facteur 4 à 8 selon les postes, avec un impact significatif sur nos délais et nos coûts de production. Nous avons ainsi pu rétablir des prix de vente concurrentiels et récupérer des marchés que nous avions perdus il y a vingt-cinq ans !* »



Les robots et l'informatique industrielle sont-ils une solution à tous les maux de l'entreprise ? Sans aucun doute, à en croire Hervé Valliet : « *Depuis ces investissements massifs dans le 4.0, Sori a connu trois années de croissance à deux chiffres sans procéder au moindre licenciement. Le climat social n'a jamais été meilleur dans l'entreprise.* »

> *"La robotisation est un formidable ascenseur social."*

Le dirigeant accompagne ces changements d'une communication régulière auprès de ses équipes, qui sont bien entendu formées aux nouveaux outils. « *Pour la plupart des opérateurs, la robotisation est un formidable ascenseur social ; c'est le cas pour notre actuel programmeur informatique, entré dans l'atelier comme poinçonneur.* »

Autre avantage, l'industrie 4.0 casse l'image de l'industrie traditionnelle : « *Nous évoluons dans un environnement*

propre et sécurisé ; nous avons par exemple écarté les risques de troubles musculo-squelettiques engendrés par des tâches pénibles ou des postures difficiles. Nos métiers sont gratifiants et fédérateurs pour nos salariés qui se plaisent à travailler en équipe. »



Un process tout en souplesse

Pour Hervé Valliet, la conversion vers l'industrie 4.0 est à la fois une évolution naturelle et une prise de risque indispensable pour rester compétitif. Et elle n'est certainement pas l'apanage des grands groupes : « *L'informatique industrielle, associée à la performance des robots, permet le pilotage et le réajustement du process en temps réel ; elle apporte un confort, une souplesse parfaitement adaptés à la production de petites séries.* » À noter que Sori a bénéficié en 2017 d'une aide à l'acquisition de son premier robot, accordée par le programme Robot Start PME. Les suivants ont été financés en partie par les retours sur investissements, car… oui, « *un robot en appelle un autre !* » ■



Ça s'est passé chez nous !

340

C'est le nombre de lauréats diplômés par le Pôle formation en 2017 ! Deux sessions de remises de diplômes ont été organisées les 30 novembre à Beaurepaire et 7 décembre à Moirans, en présence des maîtres d'apprentissage et des formateurs. Cette année encore, le Pôle formation atteint les 89 % de réussite aux examens. Près de quatre diplômés sur cinq seront en poste dans les six mois. Pour leur part, les lauréats des CQPM 2017 se sont retrouvés le 5 décembre à l'Udimec pour la remise de leur certification. C'est Franck Minair, dirigeant de Smoc Industries et fervent adepte de la formation en apprentissage, qui présidait l'événement.





Trophées Bref Eco de l'innovation



Les Trophées Bref Eco de l'innovation sont un concours ouvert à toutes les entreprises innovantes de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Partenaire de l'événement, Somudimec, représenté par son président Thierry Uring, a décerné cette année le "trophée de l'innovation des produits de montagne" à Bluecime, pour sa nouvelle solution de traitement de l'image dédiée à la sécurité des remontées mécaniques, et le "prix de l'innovation jeune pousse" à InnovPulse, à l'origine d'une orthèse releveur de pied dynamique. « *Nous sommes très fiers d'associer Somudimec aux Trophées Bref Eco de l'innovation, un concours qui célèbre l'avenir, dessine le futur dans sa diversité et met à l'honneur les entrepreneurs qui le préparent. Des thématiques qui nous sont chères* », a commenté Thierry Uring.

"Industories" – Saison 1

Forte d'une toute nouvelle identité visuelle, l'UIMM lance en 2018 une campagne de communication au niveau national, coordonnée par le Pôle formation Isère. Le concept ? Valoriser sept métiers de l'industrie à travers sept vidéos de deux minutes, relayés par une présence massive sur les réseaux sociaux. La campagne s'intitule #industories. « *Pour ces réalisations, nous avons sollicité sept jeunes en apprentissage dans chacun des différents métiers, et animés par ailleurs par une passion (sport, musique…) qui interagit avec leur formation. Nous souhaitons ainsi susciter l'adhésion et l'étonnement en modifiant les codes traditionnellement associés aux métiers industriels et en utilisant des supports de diffusion adaptés à notre cible, le jeune public* », explique Caroline Vial, coordinatrice de la campagne. Diffusés sur la chaîne YouTube du Pôle formation, les films seront visualisables à partir de Facebook, Instagram et LinkedIn, assortis d'une série de posts et de photos extraites du tournage. Pour découvrir la campagne et les films, c'est ici :



Vingt ans, ça se fête

Pour célébrer leurs vingt années de collaboration dans les domaines de la qualité, de la sécurité et de l'environnement, le Pôle formation de l'Isère et l'IUT2 (site de Vienne) ont organisé une journée dédiée à l'industrie du futur. Le matin à Vienne, dès midi au Pôle formation de Moirans, les participants ont pu assister à une conférence de François Pellerin, ingénieur et docteur en Sciences, consultant et animateur du projet Usine du futur pour la région Nouvelle-Aquitaine depuis 2014. Son objectif : « *emmener les entreprises pas à pas vers l'usine numérique et connectée* ». Après la théorie, place a été faite à la pratique à travers la manipulation d'outils (lignes de production intelligentes, réalité virtuelle, réalité augmentée, fabrication additive, simulateurs 3D…) sous forme d'ateliers interactifs.

L'Odyssée de l'industrie



Près de 50 représentants de collèges, lycées, IUT, CIO, missions locales, maisons de l'emploi… ont participé à l'Odyssée de l'Industrie, un événement inédit organisé le 19 décembre au Pôle formation Isère de Moirans. Jeux digitaux, films d'animation, manipulations pédagogiques… Ce parcours innovant, interactif, ludique et connecté, se destine principalement aux publics en phase d'orientation, souhaitant découvrir la diversité des métiers de l'industrie ! Au terme d'un circuit de 2 h 30, animé par un professionnel, chaque participant a pu bénéficier d'un scoring personnalisé visant à identifier les métiers qui lui correspondent le mieux. Une belle opportunité pour les collégiens et lycéens d'initier leur parcours dans un secteur qui propose plus de 110 000 emplois par an !

Vos prochains rendez-vous Découverte de l'industrie avec l'Udimec

Journées portes ouvertes alternance au Pôle formation Isère Beaurepaire et Moirans :

- Samedi 3 mars de 9 heures à 16 heures
- Mercredi 28 et vendredi 30 de 13 h 30 à 18 heures
- Samedi 31 mars de 9 heures à 13 heures
- Samedi 21 avril de 9 heures à 13 heures

Semaine de l'industrie :

- Du 26 mars au 1er avril, dans toute l'Isère

Job-dating alternance du Pôle formation Isère :

- Mercredi 6 juin de 13 h 30 à 18 heures à Moirans

Job-dating apprentis ingénieurs :

- Jeudi 31 mai de 14 heures à 18 heures au siège de l'Udimec à Grenoble

D'autres Udinews sur :

www.udimec.fr



Ça s'est passé chez vous !

BERNIN

SOITEC

Génération 5G

Boosté par l'explosion de la demande de puces en silicium et la percée de l'internet des objets et de la voiture connectée, le fabricant de composants électroniques mise sur la technologie 5G pour asseoir son développement. Outre la FD-SOI, ses nouveaux produits Soitec incluent la photonique pour le *cloud computing* (serveurs informatiques accessibles à distance) et les capteurs d'image. Cette nouvelle offre devrait renforcer la présence de Soitec sur les marchés de la téléphonie mobile et de l'automobile qui représentent respectivement 60 et 20 % de son chiffre d'affaires.

BOURGOIN-JALLIEU

PHOTOWATT

Un nouveau modèle industriel

La filiale d'EDF Énergies nouvelles, spécialisée dans la fabrication de cellules et de modules photovoltaïques, annonce un projet de création d'une nouvelle société spécialisée dans la production bas carbone de "wafers", lingots et de plaquettes de silicium de haute technologie. Cette société, dénommée Photowatt Crystal Advanced, serait détenue à 30 % par Canadian Solar Inc., un des leaders mondiaux de la fabrication de panneaux solaires, et à 10 % par ECM Greentech (Grenoble), qui a développé une technologie innovante de cristallisation du silicium.

CROLLES

ADEUNIS RF

Connexion optimale

Le concepteur et fabricant de capteurs et solutions de communication sans fil vient de s'associer au Toulousain Sigfox, à l'origine d'un réseau de connexion d'objets. Les deux sociétés développeront un produit répéteur ayant pour objectif d'étendre le réseau existant de Sigfox et garantir ainsi la connexion de tous les objets, quelle que soit la couverture offerte. Adeunis fournira également des kits d'installation optimisés selon les besoins des clients.

STMICROELECTRONICS

Une solution clé en main

Témoignant d'un intérêt de plus en plus marqué pour l'internet des objets avec le lancement de son système d'exploitation Amazon FreeRTOS, Amazon Web Services vient de collaborer avec STMicroelectronics pour la fourniture d'une solution complète permettant de relier un nœud IoT (internet des objets) au cloud. Le groupe franco-italien annonce ainsi l'intégration prochaine d'Amazon FreeRTOS sur sa plateforme phare de microcontrôleurs STM32.

FITILIEU

FDI FRANCE MÉDICAL

Cannes anglaises, made in France

Spécialisée dans la conception et la fabrication de cannes anglaises depuis 1995, la société exporte ses innovations sur les marchés internationaux, comme sa dernière création brevetée, une canne équipée d'un amortisseur et de poignées confort, spécialement adaptée pour les escaliers.



© FDI France Médical

FONTAINE

LASER RHÔNE-ALPES / MICROTECHNIC

Deux entreprises soudées

Fortes de leur nouvelle implantation à Fontaine, Laser Rhône Alpes et MicroTechnic (groupe Micro Partner), spécialisées dans la soudure laser, entendent investir et se diversifier pour élargir leur offre d'usinage et de soudure haute précision, appliquée notamment à des matériaux dissemblables. Début 2018, le site de Fontaine disposera d'un laser de soudage à l'intérieur d'une salle blanche afin de travailler en atmosphère contrôlée.

GAP

ARD

Une nouvelle offre sécurité

L'un des leaders français des solutions de monétique et de contrôle d'accès physique a investi 400 000 € pour le lancement de sa nouvelle solution ARD Ace. Moins coûteuse et plus simple d'utilisation que la solution Access (destinée à la très haute sécurisation des sites de grande taille), elle est particulièrement adaptée à de plus petites surfaces, comme les immeubles de bureaux, les cabinets d'avocats, les locaux techniques.

GRENOBLE

ESRF

Cryo-microscope électronique



© P. JAYET / ESRF

Le Synchrotron européen a inauguré sa nouvelle plateforme de cryo-microscopie électronique. Cet équipement innovant offre à la communauté scientifique et internationale un complément majeur aux techniques déjà proposées par l'ESRF dans le domaine de la biologie structurale, simplifiant et améliorant l'imagerie des biomolécules. Cette technologie ouvre des sérieuses perspectives au développement de médicaments ou à la lutte contre les maladies et les épidémies.

SAVE INNOVATIONS

Derniers tests avant production

Spécialisée dans les solutions d'alimentation électrique autonomes, Save Innovations achève une expérimentation de quinze mois avec l'agglomération d'Annemasse-Les Voirons (74), visant à alimenter en électricité l'ensemble des équipements de mesure et de contrôle des conduites d'eau potable de l'agglomération, à l'aide d'une pico-turbine glissée dans les canalisations. Avec ce système, l'autonomie est assurée pendant dix ans. Un autre test a été réalisé sur le site de Suez à Chamonix, avant l'industrialisation du produit prévue pour fin 2018.

SCHNEIDER ELECTRIC

Partenariat technologique

À l'occasion des Assises de la Sécurité 2017, Schneider Electric et la société lyonnaise Sentryo ont signé un partenariat technologique reposant sur l'intégration et le déploiement d'une solution de cybersécurité industrielle. Baptisée Sentryo ICS CyberVision, cette solution offre une visibilité optimale avec détection des comportements suspects. Elle vient renforcer l'offre cybersécurité du groupe Schneider, devenu début 2017 premier prestataire d'intégration et de maintenance spécialisé dans ce domaine.

TENERRDIS

3 nouveaux projets FUI

Le pôle de compétitivité de la transition énergétique annonce que trois projets ont été sélectionnés par le fonds unique interministériel dans le cadre du 24e appel à projets : le premier (Gerflor) vise à développer des produits innovants pour l'inertie thermique des bâtiments ; le deuxième (Schneider Electric) concerne l'amélioration des moyens de fabrication additive métallique ; le dernier (Dassault Systèmes) portera sur l'analyse du comportement des grands systèmes multi-énergies à différentes échelles de temps et d'espace. Ces projets représentent un investissement de 13,8 M€ et seront financés à hauteur de 5,2 M€ par l'État et les collectivités territoriales.

LA MURE

GORGY TIMING

Tour de table de 5,2 M€

Le spécialiste de la synchronisation horaire de haute précision a levé 5,2 M€ pour financer le développement commercial de SCPTime, un programme collaboratif labellisé par le pôle Minalogic, visant à fournir une heure légale certifiée distribuée sur des réseaux informatiques sécurisés. Ce projet, soutenu par la BPI dans le cadre du programme d'investissements d'avenir, a amené Gorgy Timing à se restructurer avec, entre autres, l'implantation d'un centre R&D à Europole.

MOIRANS

TRIXELL

Une image d'excellence

Le co-leader mondial de détecteurs radiologiques, qui a fêté ses vingt ans en 2017, consacre chaque année plus de 10 % de son chiffre d'affaires à la R&D afin de proposer des équipements à la pointe de la technologie. Trixell travaille notamment avec le CEA pour la mise au point de nouveaux matériaux. Son défi est aujourd'hui de produire en grande quantité pour pouvoir se développer sur le marché mondial.

MONTBONNOT

ALPAO



© European Southern Observatory / Alpao

Des étoiles plein les yeux

Le spécialiste de l'optique adaptative a signé un contrat avec l'agence spatiale européenne (Esa) pour le développement de miroirs déformants. Cette technologie majeure devrait équiper le futur plus grand télescope du monde, ELT, en construction dans la Cordillère des Andes au Chili, dans le but de compenser les aberrations optiques par des miroirs capables de changer de forme grâce à 12 000 actionneurs. Ce défi technologique, bien avancé, devrait assurer à Alpao une croissance bien supérieure à celle de 2016, qui était déjà de 25 % !

TECHNIDATA

Innover pour être devant

Avec sa toute dernière solution dédiée à la microbiologie, l'éditeur de logiciels pour laboratoires d'analyses médicales et biobanques consolide son avance au niveau mondial. TDBactilink favorise la standardisation des méthodes, améliore la traçabilité, réduit les risques d'erreur et facilite les démarches d'accréditation. Implanté dans de nombreux laboratoires, comme au CHU de Grenoble, Technidata prépare déjà sa prochaine innovation.

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

FOURS INDUSTRIELS BMI

Des compétences pour grandir

Le spécialiste des fours sous vide fournit les industriels qui intègrent le traitement thermique de pièces mécaniques dans leur processus de fabrication. L'aéronautique représente son premier débouché et le marché international pèse entre 60 et 70 % de son activité. L'entreprise, qui fait appel à la sous-traitance pour la fabrication de ses pièces, cherche à recruter cinq techniciens pour renforcer son service après-vente, son bureau d'étude et son laboratoire d'essais.

ET VOUS ?...

Faites-nous part de vos innovations !

Envoyez vos communiqués de presse à Louisette Burgio **lburgio@udimec.fr**

VOREPPE

POMA

Ville, mer et montagne

Le constructeur de transport par câbles isérois, qui vient d'inaugurer un nouveau site industriel de 70 000 m² en Savoie, a conclu un contrat de 55 M€ pour la construction et la maintenance, d'ici à fin 2018, du premier téléphérique urbain de l'île de la Réunion. Poma vient par ailleurs d'enregistrer une commande de cinq nouvelles remontées mécaniques pour la Compagnie des Alpes (Val d'Isère, Tignes, La Plagne, Méribel et Serre-Chevalier) et équipera prochainement le zoo de Beauval d'une télécabine panoramique.

3 1 2

Elles ont été primées...

ISÈRE

CHABLOZ ORTHOPÉDIE, POMA, DELTA DORE, RAYDIALL

Trophées de la CCI

Chabloz s'est vu remettre le trophée Santé décerné par la CCI. L'entreprise est récompensée pour sa croissance dynamique et sa capacité à innover, concevoir, réaliser des appareillages complexes. Poma a pour sa part obtenu le trophée Montagne, elle aussi pour sa croissance et sa présence accrue sur le marché du transport urbain. Delta Dore EMS, filiale de Delta Dore, est repartie avec le trophée Énergie pour ses solutions dédiées à l'efficacité énergétique. Enfin Raydiall a reçu le trophée Leader export pour son dynamisme international.

GRENOBLE

EXAGAN

Doublement primée

La jeune société montante spécialisée dans les composants électroniques de puissance en nitrure de gallium a reçu le trophée de l'Aéronautique 2017 (catégorie Innovation et transfert de technologie) remis par la Tribune de Toulouse, ainsi que le prix de la start-up de l'année 2017 pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, décerné par Ernst&Young.

ECM TECHNOLOGIES

Croissance externe

Le concepteur et fabricant de fours industriels de traitement thermique a reçu le prix Techno lors de la remise des grands prix 2017 de la croissance externe Auvergne-Rhône-Alpes.

udimec

LA FABRIQUE DE L'AVENIR

MES SERVICES UDIMEC, C'EST DU HIGH-TECH !

→ Des solutions expertes, complètes, innovantes

→ Plus de 600 entreprises technologiques et industrielles de l'Isère et des Hautes-Alpes déjà adhérentes



Crédit : www.adncom.fr - 02-2018 - Photos : Shutterstock

Tél. 04 76 41 49 49

www.udimec.fr